

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 135 (2009)
Heft: 15-16: Tunnels du Mormont

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DERNIER MOT

Dans cette page, nous offrons, à un ou plusieurs auteurs, le dernier mot: réaction d'humeur, arguments pour un débat, carte postale ou courrier de lecteurs. L'écrivain Eugène en est l'invité régulier.

Immense comme un oisillon

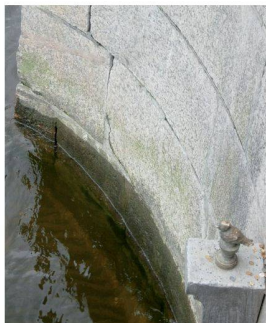
Saint-Petersbourg adore faire les choses en grand. La Neva mesure 700 m de large au centre-ville. Le Musée de l'Hermitage conserve près de trois millions d'objets, dont vingt Rembrandt. Le monument dédié au Blocus de Leningrad est un cercle de plus de cent mètres de diamètre. Quant à la colonne commémorant la victoire d'Alexandre I^{er} sur Napoléon, il s'agit bien évidemment de la plus grande du monde.

Quelle n'est pas ma surprise quand un Pétersbourgeois me propose de visiter les deux plus petits monuments de la ville. Nous sortons du métro à Gorkovskaya, pour emprunter la passerelle piétonne devant la Forteresse Pierre-et-Paul. La flèche d'or de l'église dessinée par le Tessinois Trezzini est là. Je suis comme hypnotisé par cette aiguille de plus de cent mètres, dressée sur ce qui était encore un immense marécage en 1733. Mon ami me tape sur l'épaule. Sur ma gauche, j'aperçois alors... un lièvre. Un lièvre en métal posé sur un poteau d'amarrage. J'éclate de rire. Mon ami m'explique que l'île sur laquelle fut construite la forteresse se nommait à l'origine « L'île aux lièvres ». Il y a une quinzaine d'années, une association a proposé d'installer ce tout petit signe pour le rappeler.

« Mais attends de voir la suite ! », me prévient mon ami. Un taxi nous dépose sur un quai, entre le Jardin d'Été et le palais du tsar Paul I^{er}. La rivière Fontanka coule en contrebas. Je ne vois rien de spécial. « Mais si ! Là ! », crie mon ami, en pointant du doigt quelque chose près de l'eau. Et j'aperçois un oisillon. Un minuscule piaf en bronze entouré de pièces de monnaies. « C'est Tchijik Pijik, m'explique-t-il en souriant. C'est le héros d'une comptine que tous les enfants apprennent. En résumé, Tchijik Pijik va à la Fontanka et se soûle en buvant de la vodka. » Les Russes de passage à Saint-Petersbourg lui jettent une pièce. Si elle reste sur le socle, alors ils reviendront un jour.

Je jette 50 kopeks. Plouf dans l'eau. Je reviendrai quand même.

Eugène



Le lièvre et l'oisillon (Photos Eugène)